



Le Cardinal Müller exhorte la FSSPX à ne pas se rendre coupable d'un péché grave contre l'Église du Christ

Pages|7-8



pagel5 : Le message de carême du
Pape Léon XIV



pagel6 : L'euthanasie : honte pour
la France !

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.

« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis, nous venons de conclure un mois de février qui fera, hélas, date dans l'histoire de la France, fille aînée de l'Église ! L'Assemblée Nationale a voté la libéralisation de l'euthanasie. Nos députés n'ont écouté ni la voix de l'Église, ni la voix de l'Ordre des médecins, ni la voix des petits et des familles. **Ceux qui ont voté cette loi ont une grave et lourde responsabilité** ! Nous ne baisserons pas les bras, nous continuerons sans nous lasser à témoigner de l'Évangile de la vie, pour le respect absolu de toute vie humaine, de la conception à son terme naturel.

Ce mois de février vient d'être aussi marqué par le meurtre odieux de Quentin à Lyon par des membres de l'extrême gauche, qui n'a pas respecté la mémoire de Quentin, ni le deuil de sa famille. C'est inadmissible ! Ne répondons pas à la violence par la violence, mais **soyons courageux pour dénoncer ce crime horrible** et pour demander le respect de chaque personne et de la justice.

Père Joseph a été élu supérieur de la FMND jusqu'au prochain chapitre ordinaire dans trois ans. Il me demande de continuer à écrire la Consigne spirituelle mensuelle. Merci pour tous vos messages de soutien et vos prières.

En union avec Mère Hélène, Père Joseph et nos frères et sœurs, je vous bénis en vous assurant de la prière de tous les Domini et en vous souhaitant un bon Carême. Grand merci pour vos prières et pour votre grande générosité.

Père Bernard

Élections à la FMND



Conformément aux Constitutions actuelles de la Famille Missionnaire de Notre-Dame, Père Bernard, étant arrivé le 24 janvier au terme de ses mandats, a demandé aux capitulants de désigner un autre supérieur général. Il a aussi demandé de ne pas faire partie du Conseil.

Le chapitre de la Famille Missionnaire de Notre-Dame s'est donc déroulé ce mercredi 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, et a été vécu dans l'esprit d'un Cénacle. L'élection a été, comme le prévoient les Constitutions de l'Institut, présidée par l'évêque de Viviers, Mgr Hervé Giraud.

Le chapitre a élu comme nouveau supérieur Frère Joseph, qui exercera cette charge, en union avec Mère Hélène, jusqu'au prochain chapitre ordinaire en 2029. Père Joseph a fait part de sa volonté de poursuivre la mission que la Famille Missionnaire a reçue de ses fondateurs, dans la continuité, se confiant à la prière

de Notre Dame des Neiges et de Saint Joseph, comme le demande le concile Vatican II : « On mettra en pleine lumière et on maintiendra fidèlement l'esprit des fondateurs et leurs intentions spécifiques » (Perfectae caritatis, n° 2).

Père Joseph et Mère Hélène, en union avec toute la Famille Missionnaire renouvellent leur plein et entier soutien à Père Bernard, en affirmant à nouveau son innocence, et en lui exprimant leur gratitude.

La Famille Missionnaire remercie enfin ses amis pour les très nombreuses marques de soutien, de confiance et d'affection reçues ces dernières semaines, dont elle a été très touchée. Elle les assure de sa prière à Notre-Dame des Neiges et s'engage à poursuivre sa mission dans la fidélité à son charisme, au service de l'Église, dans la vérité et la charité.

Soyez saints !

Le pape Léon XIV a adressé aux prêtres du diocèse de Madrid un très beau message, dont voici quelques extraits.



"Chers fils, permettez-moi aujourd'hui de vous parler du sacerdoce en me servant d'une image que vous connaissez bien : votre cathédrale. Non pour décrire un édifice, mais pour apprendre d'elle. Car **les cathédrales, comme tout lieu sacré, existent, à l'image du sacerdoce, pour conduire à la rencontre avec Dieu et à la réconciliation avec nos frères**, et leurs éléments renferment une leçon pour notre vie et notre ministère.

En contemplant sa façade, nous apprenons déjà quelque chose d'essentiel. C'est la première

chose que l'on voit, et pourtant elle ne dit pas tout : elle indique, suggère, invite. De même, **le prêtre ne vit pas pour s'exhiber, mais il ne vit pas non plus pour se cacher**. Sa vie est appelée à être visible, cohérente et reconnaissable, même si elle n'est pas toujours comprise. La façade n'existe pas pour elle-même : elle conduit vers l'intérieur. De la même manière, **le prêtre n'est jamais une fin en soi**. Toute sa vie est appelée à renvoyer à Dieu et à accompagner le passage vers le Mystère, sans en usurper la place.

En arrivant au seuil, nous compre-

nons que tout ne doit pas entrer à l'intérieur, car il s'agit d'un espace sacré. Le seuil marque un passage, une séparation nécessaire. Avant d'entrer, quelque chose demeure dehors. Le sacerdoce se vit aussi ainsi : **être dans le monde, mais sans être du monde** (cf. Jn 17, 14). C'est à ce croisement que se situent le célibat, la pauvreté et l'obéissance ; non comme négation de la vie, mais comme la forme concrète qui permet au prêtre d'appartenir entièrement à Dieu tout en marchant parmi les hommes. (...)

En parcourant le temple, nous remarquons que tout repose sur les



colonnes qui soutiennent l'ensemble. L'Église y a vu l'image des Apôtres (cf. Ep 2, 20). De même, **la vie sacerdotale ne se soutient pas par elle-même, mais par le témoignage apostolique reçu** et transmis dans la Tradition vivante de l'Église, et gardé par le Magistère (cf. 1 Co 11, 2 ; 2 Tm 1, 13-14). Lorsque le prêtre demeure ancré dans ce fondement, il évite de bâtir sur le sable d'interpréta-

tions partielles ou d'accents circonstanciels, et il s'appuie sur le roc ferme qui le précède et le dépasse (cf. Mt 7, 24-27).

Avant d'arriver au presbyterium, la cathédrale nous montre des lieux discrets mais fondamentaux: dans la cuve baptismale naît le Peuple de Dieu ; dans le confessionnal il est continuellement régénéré. Dans les sacrements, la grâce se révèle comme

la force la plus réelle et la plus efficace du ministère sacerdotal. C'est pourquoi, chers fils, **célébrez les sacrements avec dignité et foi, conscients que ce qui s'y accomplit est la véritable force qui édifie l'Église** et qu'ils constituent la fin ultime à laquelle tout notre ministère est ordonné. Mais n'oubliez pas que vous n'êtes pas la source, mais le canal, et que vous avez vous aussi besoin de boire à cette eau. Ne cessez donc pas de vous confesser, de revenir toujours à la miséricorde que vous annoncez. (...)

Regardons le centre de tout, mes fils : c'est ici que se révèle ce qui donne sens à ce que vous faites chaque jour et d'où jaillit votre ministère. Sur l'autel, par vos mains, s'actualise le sacrifice du Christ dans l'action la plus haute confiée à des mains humaines ; dans le tabernacle demeure Celui que vous avez offert, de nouveau confié à votre garde. **Soyez des adorateurs, des hommes de prière profonde**, et enseignez à votre peuple à faire de même.

Au terme de ce parcours, pour être les prêtres dont l'Église a besoin aujourd'hui, je vous laisse le même conseil que celui de votre saint compatriote, saint Jean d'Avila : « Soyez entièrement à Lui » (Sermon 57). Soyez saints."

« Que notre foi retrouve son élan »

Extraits du message de carême de Léon XIV



« Le Carême est le temps où l'Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes. (...)

Le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. **L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable** dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "faim"

et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les "appétits", à maintenir vigilantes la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain. (...)

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que **personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se**

nourrir de la Parole de Dieu. En tant que signe visible de notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d'autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, car **c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne.**

Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. **Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants**, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix. »

La phrase :

« La conversion n'est pas un processus d'addition, mais de soustraction : moins de "moi" pour laisser la place à Dieu. »

Saint Carlo Acutis

L'euthanasie : honte pour la France !



Le rapporteur de la loi inique qui vient d'être votée par l'Assemblée nationale s'est dévoilé, lorsqu'il a voulu se justifier en affirmant que, dans l'Histoire, le mot « euthanasie » a « été souillé par l'usage qu'en a fait le régime nazi » et, donc, qu'il ne voulait

pas l'utiliser !

Or, les députés, en votant ce dernier mercredi la loi sur la pseudo "aide à mourir" (299 voix pour ; 226 voix contre), viennent d'écrire une des pages les plus graves de l'histoire de France. Cela ne peut que nous rappeler les dérives allemandes des années 1940. Les paroles enflammées de Monseigneur Von Galen, en 1941, sont d'une actualité bouleversante : c'est « une doctrine terrible qui cherche à justifier le meurtre des personnes innocentes, qui légitime le massacre

violent des personnes handicapées qui ne sont plus capables de travailler, des estropiés, des incurables, des personnes âgées et des infirmes ! [...] On ne peut s'imaginer la dépravation morale, la méfiance universelle qui s'étendra au cœur même de la famille, si cette doctrine terrible est tolérée, admise et mise en pratique. Malheur aux hommes, malheur au peuple allemand quand le saint commandement de Dieu : "Tu ne tueras pas !" [...] n'est pas simplement violé, mais que sa violation est tolérée et exercée impunément ! »

Le Pape en Espagne : un motif d'espérance



Le 17 février, Monseigneur Joan Planellas, archevêque de Tarragone, a annoncé la venue du pape Léon XIV en Espagne, du 6 au 12 juin prochain. La dernière visite d'un pape en ce pays remonte à 2011, pour les Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid. Benoît XVI s'était aussi rendu à València en 2006, à Santiago de Compostelle et à Barcelone en 2010. Jean-Paul II, lui, avait visité le

pays à cinq reprises et, depuis Compostelle, nous avait lancé cet appel : « *Je lance vers toi, vieille Europe, un cri plein d'amour : Retrouve-toi toi-même. Sois toi-même. Découvre tes origines. Ravive tes racines. Revis ces valeurs authentiques qui ont rendu ton histoire glorieuse, et bienfaisante ta présence sur les autres continents.* »

Le cardinal José Cobo se réjouit de cette prochaine venue : « *L'Espagne attendait depuis longtemps la venue du pape. L'ouverture de cette perspective est un motif d'espérance.* » En passant à Barcelone, le Saint-Père se rendra à la basilique de la Sagrada Família (ci-dessus) pour participer à une célébration marquant le centenaire de la mort d'Antonio Gaudí (ci-contre), l'architecte de cette basilique, dont la

cause de béatification est en cours.

La préfecture de la maison pontificale a aussi annoncé que le Pape se rendra le 8 mai à Pompéi et à Naples, le 20 juin à Pavie, où est enterré saint Augustin, le 4 juillet à Lampedusa, le 6 août à Assise, à l'occasion du rassemblement de jeunes, et le 22 août à Rimini. Il devrait également se rendre en Algérie, à la mi-avril.



La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) s'enfonce dans la désobéissance grave



Le 2 février dernier, le supérieur de la FSSPX a annoncé qu'il confiait aux évêques de la Fraternité le soin de procéder à de nouvelles consécration épiscopales, prévues le 1er juillet prochain. Il estimait que *« l'état objectif de grave nécessité dans lequel se trouvent les âmes exige une telle décision. »* Suite à cette décision, le préfet du Dicastère pour la Doctrine de la foi a reçu le supérieur de la FSSPX pour échanger et trouver une solution excluant l'ordination illicite, qui conduirait les ordinands et les évêques consécrateurs à encourir la peine de l'excommunication *latae sententiae*.

Or, le Mercredi des Cendres, le supérieur de la FSSPX a répondu au dicastère pour l'informer du refus de la fraternité d'entrer plus avant dans le dialogue, le jugeant impossible, notamment de-

puis les échanges avec le cardinal Müller. Celui-ci demandait à la FSSPX de reconnaître trois points :

1 – l'adhésion à la nouvelle formule de la *Professio fidei* datant de 1988 ;

2 – l'acceptation des enseignements du Concile Vatican II et ceux de la période postconciliaire, en accordant auxdites affirmations doctrinales le degré d'adhésion qui leur est dû ;

3 – la reconnaissance, non seulement de la validité, mais aussi de la légitimité des rites de la Sainte Messe et des sacrements.

Le Cardinal Müller a, quant-à lui, réaffirmé sa position d'une manière admirable (voir page 8). Bien que la situation soit vraiment affligeante, elle n'est cependant pas si étonnante lorsqu'on se souvient que Monseigneur Lefebvre (ci-contre) ne craignait

pas de dire, avant les ordinations de 1988 (ci-contre), ces paroles d'une dureté impressionnante : *« Ces personnes qui occupent Rome aujourd'hui sont des antichrists ; oui, je serai excommunié, excommunié par ceux qui sont des antichrists »*.

Dès 1976, notre Père Fondateur mettait en garde contre ce courant initié par Monseigneur Lefebvre. Il avait pu écrire à nos amis : *« Par son refus de la lumière actuelle que le Saint-Esprit donne à l'Église, son esprit schismatique l'entraîne dans beaucoup d'incompréhension, dans des jugements faussés, et il n'est plus capable de saisir les orientations apostoliques qui avaient été préparées par les anciens papes et qui ont été mûries par Vatican II et Paul VI »*.



Admirable réaction du Cardinal Müller face à la décision de la FSSPX



Face au communiqué de la FSSPX, le Cardinal Müller, préfet émérite de la Congrégation de la Doctrine de la Foi, rappelle les éléments essentiels de la foi et explique pourquoi la FSSPX ne peut revendiquer le droit en conscience d'ordonner illicitement de nouveaux évêques. Voici quelques extraits de son intervention, tout en vous invitant à lire l'intégralité du texte.

" Il ne fait aucun doute que la Fraternité Saint-Pie X est en accord avec la foi catholique sur le fond (à l'exception du Concile Vatican II, qu'elle interprète à tort comme une déviation par

rapport à la Tradition). Et s'ils ne reconnaissent pas le concile Vatican II dans son intégralité ou en partie, ils se contredisent eux-mêmes, car ils affirment à juste titre que le concile Vatican II n'a pas présenté de nouvelle doctrine sous la forme d'un dogme défini que tous les catholiques doivent croire. [...]

Tout catholique est en droit de critiquer le motu proprio « Traditionis custodes » et sa mise en œuvre souvent indigne par des évêques dépassés spirituellement, ainsi que leur argumentation théologique déficiente et leur imprudence pastorale. Mais aussi le doute que la Sainte Messe selon

le Missel de Paul VI [...] contredit la tradition de l'Église en tant que critère normatif d'interprétation de la Révélation [...] est théologiquement aberrant et indigne d'un catholique sérieux. Les abus liturgiques qui se produisent effectivement [...] ne sont pas imputables au rite du Novus Ordo ni même au concile, mais à ceux qui, par ignorance ou par frivolité, se rendent gravement coupables de ces blasphèmes et abus liturgiques devant Dieu et l'Église. [...]

Aucun catholique orthodoxe ne peut invoquer des raisons de conscience s'il se soustrait à l'autorité formelle du pape en ce qui concerne l'unité visible de l'Église sacramentelle afin d'établir un ordre ecclésiastique qui n'est pas pleinement en communion avec lui sous la forme d'une Église d'urgence, ce qui correspondrait à l'argumentation protestante du XVI^e siècle. [...]

La seule solution possible en conscience devant Dieu consiste pour la Fraternité Saint-Pie X, avec ses évêques, ses prêtres et ses laïcs, à reconnaître non seulement en théorie, mais aussi en pratique, notre Saint-Père le pape Léon XIV comme pape légitime et à se soumettre sans conditions à son magistère et à sa primauté juridictionnelle. "

La guerre civile espagnole

Chaque année apporte son lot d'anniversaires et de commémorations diverses. L'année 2026, n'échappant pas à cette loi, ranimera le souvenir – jamais éteint d'ailleurs – d'une terrible guerre.



C'est en effet en 1936, il y a quatre-vingt-dix ans, que le peuple espagnol se déchira. La pertinence de rappeler un événement étranger à notre histoire nationale n'échappera pas au lecteur, s'il considère **le rude combat idéologique qui a présidé à ce conflit** : entre les promoteurs d'une Espagne affranchie de tout héritage catholique et monarchiste – ceux qu'on appelle les républicains sont en fait communistes – et les défenseurs d'une Espagne traditionnelle fidèle à son patrimoine – le camp des nationalistes.

Pour bien comprendre les tensions qui traversent cette période, il faut prendre un peu de recul. C'est une Espagne monarchique qui entre dans le XX^e siècle. La droite, qui est alors au pouvoir, doit affronter de graves troubles. Elle vient de perdre les derniers territoires de son empire qui, quelques siècles auparavant, recouvrait une large partie du territoire sud-américain, dans une guerre qui l'oppose aux

États-Unis, conflit qui d'ailleurs retardera son industrialisation. Elle doit aussi gérer la grave épidémie de grippe qui sévit et à laquelle l'Espagne donnera son nom. **Ces ferments de mal-être social ouvriront la porte aux errements de la Russie communiste et athée**, qui répandra ses erreurs dans toute l'Europe très rapidement.

Ces difficultés, maladroitement gérées par une droite jalouse de son autorité, conduisent à l'exil du Roi Alphonse XIII et à la chute de la monarchie en 1931. Un climat insurrectionnel gagne alors peu à peu l'ensemble du pays. Les communistes, qui ont alors politiquement le vent en poupe, font grand bruit pour reprocher à la droite la situation instable du pays. **Ils profèrent de graves menaces – y compris des menaces explicites de mort** – à l'encontre de leurs adversaires politiques, dans l'impunité la plus totale.

Dans les rues, les clercs sont per-

çus comme les grands complices d'un pouvoir que l'on dit corrompu. St Josémariam Escrivá de Balaguer témoigne que lorsqu'il marchait en soutane, on lui jetait des cailloux ou de la boue. **De nombreuses églises sont incendiées.** L'assassinat d'une grande figure de la droite nationaliste, José Calvo Sotelo, provoque le soulèvement des forces nationalistes et plonge le pays dans la guerre. Rapidement, les deux camps prennent possession de différentes parties du territoire ; les communistes dans les grandes villes, les nationalistes dans les campagnes. **Les communistes veulent éradiquer les germes d'une jeunesse qui veut garder l'Espagne fidèle à ses racines.** C'est donc une violente persécution qu'ils vont mener. Le bilan du conflit est effroyable ; il est difficile d'établir une liste précise des crimes commis tant la confusion qui règne est grande, mais les victimes se comptent par dizaines de milliers. Le nombre de prêtres et de consacrés martyrisés s'élève à près de 8 000. Deux mille d'entre eux ont déjà été béatifiés ; de très nombreux autres attendent de l'être.

La prise de Carthagène au sud du pays par les troupes nationalistes de Franco, le 1^{er} avril 1939, marque la fin d'un événement douloureux, qui continue de diviser aujourd'hui les Espagnols, preuve s'il en est que la préservation d'un héritage commun est le garant de l'unité et de la paix d'une nation.

Le beau témoignage de saint Marc

L'évangéliste nous aide à découvrir et à comprendre en profondeur qui est Jésus.



Pour écrire son Évangile, saint Marc s'est appuyé sur la prédication de saint Pierre, qui annonçait aux païens la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. L'Évangile selon saint Marc s'adresse donc à des païens convertis.

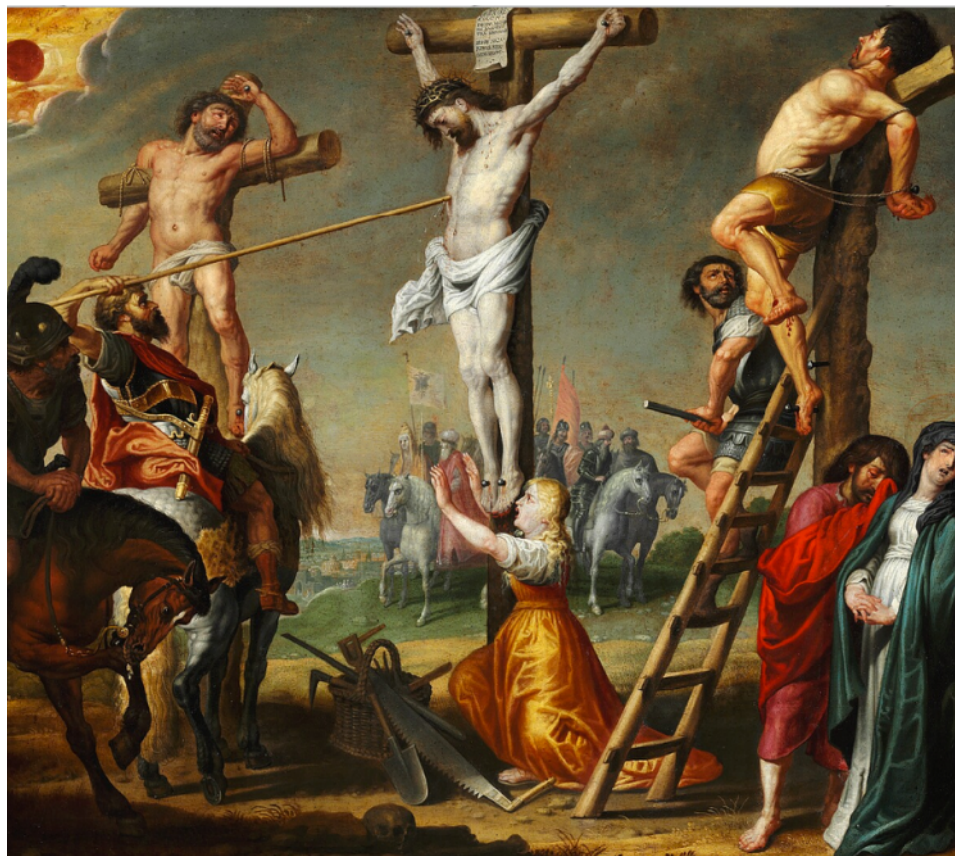
Quel est le but catéchétique principal de cet Évangile ?

Dès sa première phrase, St Marc écrit : "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu" (I,1). Ainsi peut-on voir

dans tout son Évangile la démonstration que Jésus est le Messie et le Fils de Dieu ; non pas une démonstration théorique, mais une démonstration par les faits. A la différence de Matthieu, il ne le prouve pas par l'accomplissement des prophéties, mais par tout ce que fait Jésus : guérisons de malades, délivrances de possédés, résurrections de morts, dominations sur les éléments, enseignement donné avec autorité ...

Saint Marc nous révèle qui est Jésus. Il le fait en trois grandes étapes : Jésus est le Christ, Il est le Christ souffrant, Il est le Fils de Dieu. Pourquoi Jésus procède-t-il par étape pour se révéler ?

Jésus est un pédagogue admirable qui se révèle avec prudence et sagesse aux disciples et à la foule. Il connaît le cœur de l'Homme qui est lent à comprendre les vérités divines. Jésus veut qu'on comprenne réellement et en profondeur qui Il est, et pourquoi Il est venu sur la terre. Or devant les miracles qu'Il opère, les disciples et la foule se méprennent sur sa mission où tout semble lui réussir : Il guérit les malades, enseigne avec autorité, chasse des démons... A cette époque les juifs attendent



le Messie. Mais dans leur conception ils pensent à un Messie d'une royauté terrestre, qui les délivrerait de l'occupant romain. Or Jésus est le Christ c'est-à-dire le Messie, ce qui signifie qu'Il est l'Oint du Saint Esprit, Il est le Christ souffrant qui donne sa vie en rançon pour nous sauver. Il est le Fils de Dieu. Il faudra du temps pour que les disciples le comprennent !

Tout au long de l'Évangile, St Marc marque ces trois étapes de la compréhension de l'identité et de la mission de Jésus. Quel est le moment-clé de la première étape, où les disciples comprennent que Jésus est le Christ ?

La foule, les notables juifs et les

disciples se posent cette question qui revient sans cesse : « Mais qui est Jésus ? » C'est la question centrale de toute la première partie de l'Évangile de Marc. Cependant, à un moment donné c'est Jésus lui-même qui demande à ses disciples ce que les gens disent de lui, puis il leur demande ce qu'eux-mêmes croient. C'est alors que Pierre, ayant reçu une illumination du Ciel, peut répondre : « Tu es le Christ ». Nous sommes là au premier grand sommet de l'Évangile selon St Marc.

Dans la deuxième partie, qui va jusqu'au chapitre 10, Jésus se révèle à ses disciples comme Messie souffrant, mais ces derniers ne le comprennent pas. Comment

Jésus le leur annonce-t-il ?

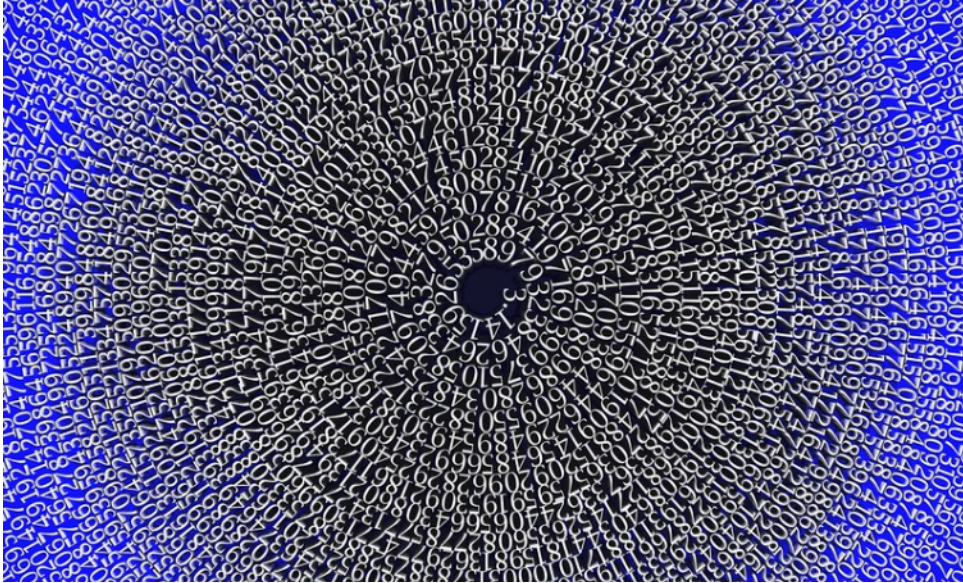
Il le fait par trois fois : ce sont les trois annonces de sa Passion, qui se feront de plus en plus précises. La première a lieu juste-ment tout de suite après l'admirable profession de foi de Pierre. Mais Jésus se heurte à une forte incompréhension de ce même Pierre, qui s'insurge face à la perspective de la passion. A la deuxième annonce de la Passion, les disciples ne comprennent toujours pas ces paroles et ils ont peur d'interroger Jésus (Mc 9, 31-32). Enfin la troisième annonce se fait beaucoup plus nette car Jésus précise les moqueries, les crachats et la flagellation (Mc 10, 33-34).

C'est au paroxysme de la souffrance et de l'échec humain que la proclamation de Jésus comme Fils de Dieu est affirmée. Par qui est proclamée cette vérité ?

Alors que Jésus vit l'anéantissement le plus profond et meurt dans la déréliction, voici que le centurion s'écrie : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu ! » La profession de foi du centurion constitue le grand sommet de l'Évangile selon St Marc. Ce sommet fait écho à la proclamation initiale : « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu ». On peut dire que tout l'Évangile de Marc tend vers cette profession de foi.

Le jour de la tarte

Variations sur le nombre π



Il peut paraître paradoxal, sinon choquant, qu'un mensuel catholique publie un article intitulé ainsi en plein Carême. Il n'en est rien. En France, le 14 mars passe inaperçu. Si quelques rares fans penseront à l'anniversaire d'Alain Bashung – rareté certainement due à l'âge de la génération concernée – nos confrères américains y verront le *jour de la tarte*, ou "pie day". Cette étrange célébration ne gravite autour de la pâtisserie que par accident, ou par calembour devrait-on dire, puisque dans la langue de Shakespeare, le nombre mathématique π (pi) se prononce « paille », tout comme la tarte (pie). Cette mémoire trouve donc son origine dans le format d'écriture de la date dont il est ici question : 3.14 (en français, nous écrivons 14/03), ce que tout bon élève de collège associera facilement aux premières décimales du célèbre nombre π .

N'en déplaise aux non-mathématiciens, le nombre pi suscite la fasci-

nation. Ce n'est pas faute d'avoir commencé tardivement, puisque les premières allusions à ce qui est aussi appelé "le nombre d'Archimède" remontent à quatre mille ans. Pi est un nombre irrationnel, c'est-à-dire qu'il n'est pas un rapport entre deux entiers. Autrement dit, les décimales (les chiffres après la virgule) de pi sont... infinies ! Les Babyloniens estimaient sa valeur à environ 3,12. Les Égyptiens s'y sont attelés, les Grecs également, et chaque civilisation jusqu'à ce jour. Aujourd'hui, les progrès de l'informatique permettent des calculs très poussés et très longs. En novembre 2025, un ordinateur a permis de calculer 314 000 000 000 000 décimales de pi en 110 jours (9 mois et demi) ! Pourtant, même les astrophysiciens se contentent de quinze chiffres après la virgule.

Mais les machines ne sont pas les seules à trouver amusant d'énumérer les décimales de pi. Un site recense les « recordmen » de la récitation du nombre π . Le concours est simple : celui qui

donne le plus de décimales remporte le record. Le tenant du titre, l'indien Suresh Kumar Sharma, est parvenu à énoncer quelque 70 030 décimales en pas moins de 17 heures.

Le nombre pi, à l'instar du nombre d'or, est présent dans de nombreux domaines : mécanique ondulatoire, trigonométrie, calculs de probabilités, mécanique quantique, électromagnétisme, thermodynamique, etc. Son influence dans de nombreux champs du savoir et son importance en science ne manquent pas de nous interroger et nous poussent à croire, à la suite de Galilée, que l'univers semble bien avoir été écrit en langage mathématique. La création ne finira jamais de nous étonner. Au-delà des considérations mathématiques, pi, en tant qu'il est « infini », indéfinissable, est, pour certains, une image de la divinité. Cela est appuyé par l'image du cercle, symbole du divin, du parfait auquel π est associé. Sans compter qu'il commence par le chiffre 3. D'aucuns ajouteront même que certains papes en ont pris le nom (ainsi Pie X, 1903-1914)... Tout cela vaut bien une mémoire, non ?



Sainte Teresa de Calcutta (1/2)

Assouvir la soif infinie de Jésus sur la Croix



Pourquoi présenter la vie de Mère Teresa, une sainte dont le visage nous est si familier ? En réalité, **nous ne connaissons pas suffisamment la profondeur de cette sainte** qui a eu un rayonnement tout à fait exceptionnel auprès de ses contemporains, puisé dans son union au Cœur de Jésus malgré l'épreuve terrifiante de la nuit de la foi...

Agnès Gonxha Bojaxhiu naît en 1910 dans une famille très chrétienne, en Albanie (ci-dessus avec sa soeur Alga). Elle perd son père alors qu'elle n'a que huit ans. Très rapidement, **elle comprend que Dieu lui demande de tout laisser pour Le suivre**. À dix-neuf ans, elle quitte ainsi sa famille et son pays pour rentrer chez les Sœurs de Notre-Dame de Lorette, en Irlande. À partir de ce jour-là, elle ne reverra plus sa mère à cause de la dictature communiste en Albanie. Néanmoins, tout en souffrant de cette séparation, elle

demeure inébranlable dans sa vocation. Dès 1929, elle est envoyée en Inde, à Calcutta, comme professeur, et prend le nom de Teresa. Là-bas, le 10 septembre 1946, alors qu'elle est **dans le train, elle entend la voix de Jésus** qui lui lance cet appel qui va gouverner toute sa vie : « J'ai soif ». Bien plus tard, en 1993, elle exprimera cette expérience intense, dans une lettre, de la manière suivante :

« Dieu a soif de nous. "J'ai Soif" est bien plus profond que Jésus vous disant : "Je vous aime". Tant que vous ne savez pas au plus profond de vous que Jésus a soif de vous, vous ne pouvez pas savoir qui Il veut être pour vous ou qui Il veut que vous soyez pour Lui ».

Dès lors, **elle comprend qu'elle doit rencontrer le Christ dans les plus pauvres des pauvres**, qu'elle soit sa lumière auprès d'eux. Elle soumet cet appel dans l'appel à son directeur spirituel.

Après presque deux ans de réflexion, le 17 août 1948, elle obtient du Vatican la permission de fonder une nouvelle Congrégation. Mère Teresa, non sans douleur, quitte donc les murs de son couvent et fait sa première visite dans le bidonville.

Peu de temps après, plusieurs anciennes élèves vont la rejoindre. « Le but des Missionnaires de la Charité est d'assouvir la soif infinie d'amour et des âmes de Jésus sur la croix en travaillant au salut et à la sanctification des plus pauvres parmi les pauvres. » Pour elle, il ne s'agit que de vivre l'Évangile.

Son œuvre matérielle est d'abord et inséparablement une œuvre spirituelle. Pour elle, si le monde est pauvre, c'est parce qu'il manque d'amour. Elle dit d'ailleurs : « Le monde sera surpeuplé le jour où nous oublierons de nous aimer ! » Elle désire au plus profond de son âme « apporter Jésus [...] pour que vous puissiez partager vos souffrances avec Lui. » À un journaliste américain en visite à

Calcutta, lui disant qu'il ne ferait pas ce travail, même pour un million de dollars, elle répond : « Moi non plus, je ne le ferais pas pour cette somme. Mais je le fais par amour de Dieu. » Mère Teresa, malgré son emploi du temps de plus en plus surchargé, demeure une active contemplative. **L'adoration du Saint-Sacrement occupe une place primordiale** alors qu'elle traverse une terrible nuit de la foi qui durera cinquante ans.

À suivre...

Les Alpes

Retour d'un frère enthousiaste après une ascension vertigineuse...



Bonjour à tous et bienvenue sur *In Altum*, le journal le plus lu dans les chaumières...et surtout bienvenue au paradis ! En effet, le nom "Alpes" vient du mot "Albos" qui lui-même renvoie au monde d'en-haut, le paradis.

1200 km de longueur, 82 sommets à plus de 4000m et 400 glaciers. Les Alpes sont issues de la collision entre la plaque africaine et la plaque eurasiennne il y a 30 à 40 millions d'années. Point commun avec vous ? Ces monts sont de grands enfants : ils grandissent chaque année de plus de 2 mm !

Cet article a pour objectifs de vous donner une vision générale de cette chaîne incroyable (c'est fait !), de vous apprendre à vous repérer dans cette chaîne et à connaître quelques sommets mythiques, et de vous apprendre à évaluer votre altitude.

Se situer dans les Alpes n'est pas chose aisée dans ce dédale de massifs. Cependant, Jips a trouvé une méthode simple pour apprendre à les localiser ! Tout d'abord, ayez à l'esprit l'arc tracé en virgule par les montagnes, depuis le sud de la France en remontant en direction de l'Autriche.

Ensuite, pensez qu'ici, nous schématisons en posant les massifs alpins sur deux courbes parallèles qui suivent cette virgule. Nous obtenons ainsi, en partant du sud et en remontant vers le nord-est :

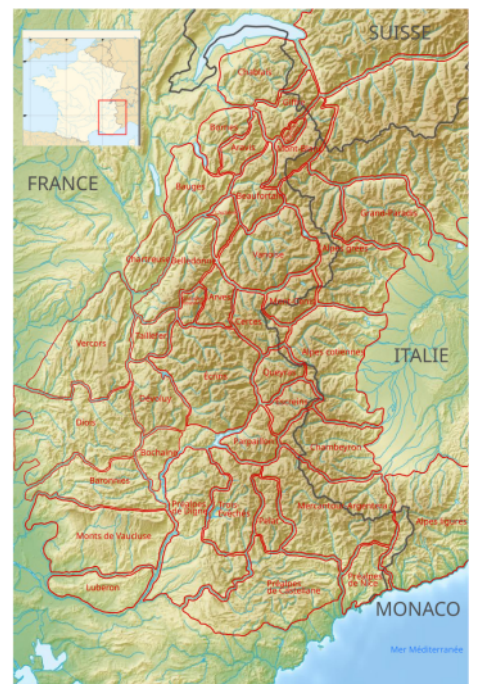
- une première courbe : Vercors-Grenoble-Chartreuse / Massif de Belledonne-Chambéry-Bauges-Bornes-Albertville-Aravis-Giffre
- une seconde courbe : Gap-Barre des Écrins - St Jean de Maurienne-Vanoise-Bourg - St Maurice-Massif du Mont-Blanc (Chamonix)

Voici à présent quelques sommets de ces massifs : • Sommet du Vercors : le Grand Veymont (2341 m) • Sommet de la Chartreuse : Chamchaude (2082 m) • Sommet de Belledonne : Grand Pic de Belledonne (2977 m) • Sommet des Bauges : L'Arcalod (2217 m) • Sommet des Aravis : la Pointe Percée (2752 m) • Sommet des Écrins : La Barre des Écrins (4102 m), est le point culminant des Hautes-Alpes • Sommet de la Vanoise : la Grande Casse, 3855 m, point culminant du massif ; le mont Pourri (3779 m).

Évaluer son altitude pourra vous être utile, sinon agréable. Voi-

ci donc quelques critères d'estimation d'altitude. Tout d'abord, un repère climatique : nous perdons 1,55°C tous les 100 m de dénivelé. Si vous connaissez la température dans la vallée, vous pouvez ainsi estimer votre altitude. La végétation vous offre également un critère d'estimation. La montagne est habituellement découpée en "étages". Vous vous trouvez dans l'étage montagnard entre 900 et 1600 m d'altitude : vous êtes alors en forêt. Entre 1600 et 2300 m, elle se fait moins dense ; seuls quelques pins à crochets, rhododendrons et landes subsistent à cet étage appelé "sub-alpin". Naturellement, vous devinerez le nom de l'étage suivant. À l'étage alpin, donc, seuls quelques saules nains subsistent. Au-delà de 3000 m, à l'étage nival, seuls des lichens et mousses poussent sur les rochers. Allez, à + pour une ascension *In Altum* !

Jipsou



Annonces

POUR TOUS

JOURNÉE DE CARÊME

7-8 MARS 2026

Saint Pierre de Colomblat
Grand-Fougeray
Bergerac
Sélestat
Sens

INFOS ET INSCRIPTION
04 75 94 41 95
fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org

**POUR LES ENFANTS
10U C'EST À LA 6U
ET LEURS PARENTS !**

PÈLERINAGE DES ENFANTS

Saint François,
avec Marie,
apprenez-nous
à aimer Jésus !

**SAMEDI
21 MARS
2026**

SAINT-PIERRE-DE-COLOMBIER

INFOS ET INSCRIPTION
04 75 94 41 95
fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org

POUR LES FIANCÉS

WEEK-END FIANCÉS

POUR SE PRÉPARER À FONDER
UN FOYER CHRÉTIEN

28-29 MARS 2026

"L'amour,
commun des
personnes"

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

POUR LES JEUNES

RASSEMBLEMENT DE PENTECÔTE

17-25 ANS

"Là où est l'Esprit du Seigneur,
là est la liberté"

POUR RECEVOIR LES GRÂCES DE L'ESPRIT SAINT,
Rythme par la prière et une liturgie sacrée, dans un esprit de famille,
avec des temps de formation et des témoignages (mariage/vocation).

23-25 mai 2026

INFOS ET INSCRIPTION
fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org
04 75 94 41 95

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

POUR LES JEUNES GARÇONS

CHANTIER BÉNÉVOLES

17-25 ANS

BÂTIS ET CONSTRUIS TOI SUR LE ROC...
SOUS LE REGARD DE NOTRE-DAME DES NEIGES

8-19 juillet 2026

SAINT PIERRE DE COLOMBIER

TARIF: 120€

INFOS ET INSCRIPTION
jeunes.fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org
04 75 94 41 95

POUR LES JEUNES

PÈLERINAGE EN POLOGNE

17-25 ANS

SUR LES TRACES DE SAINT JEAN PAUL II
ET POUR DÉCOUVRIR LES RICHESSES DE LA Pologne
(NOTRE-DAME DE JASNA GÓRA, JESUS MISERICORDIEUX)

8-19 août 2026

TARIF: 590€

INFOS ET INSCRIPTION
04 75 94 41 95
fmnd.org
saint.pierre@fmnd.org

www.fmnd.org

Crédits photos : p.4 : © Mazur/cbcew.org.uk ; p.6: © Chabe01, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.7 : © onbekendunknow - Fotocollectie Elsevier Nationaal Archief, CC BY 4.0, Wikimedia Commons ; p.8 : © Jolanta Dyr, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons ; p.9 : © FDRMRZUSA – Corrected alignment key colors-map colors from this source: File:Guerra Civil Española.svg,, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.12 : © fdecomite - Flickr ; © Robert Couse-Baker ; p.13: © Futufit Media Outlet, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; p.14 : © Gemini1980 - Travail personnel from original Alpen 300dpi.jpg by Lencer, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons

**« Je vous prie, Ô Roi des saints, confortez-moi
et donnez-moi secours pour résister au
démon, à la chair et au sang, afin qu'étant
mort au monde, je vive en vous seul ».**

(Prière de Sainte Brigitte de Suède)



Quelques intentions

- Pour que tous les baptisés puissent vivre un carême d'amour.
- Pour la conversion des grands pécheurs.
- Pour que les enfants conservent un cœur pur.
- Pour la paix dans le monde.
- Pour tous les catéchumènes qui seront baptisés dans la nuit pascale.



Quelques dates

- 7 mars : Stes Perpétue et Félicité
- 9 mars : St Dominique Savio
- 10 mars : Les 40 martyrs de Sébaste
- 19 mars : solennité de St Joseph
- 25 mars : solennité de l'Annonciation
- 29 mars : dimanche des Rameaux
- 30 mars : début de la semaine Sainte



Le défi missionnaire

**Offrir un rameau béni à des personnes
qui n'en ont pas.**



L'effort du mois

**Apprendre la patience
envers ses proches.**



**« Pour avoir la vertu il n'est pas nécessaire de faire un plan de
carrière, ni de se consacrer à de longues études ; il suffit de l'acte
simple de vouloir ; il suffit souvent de la simple volonté »**

Saint Raphaël Arnaiz Baron